

03/

AUTOMINE | 2019  
TRIMESTRIEL



PB-PP  
BELGIÉ(N) - BELGIQUE

# Autre Terre

MAGAZINE

## QUESTION DU TRIMESTRE

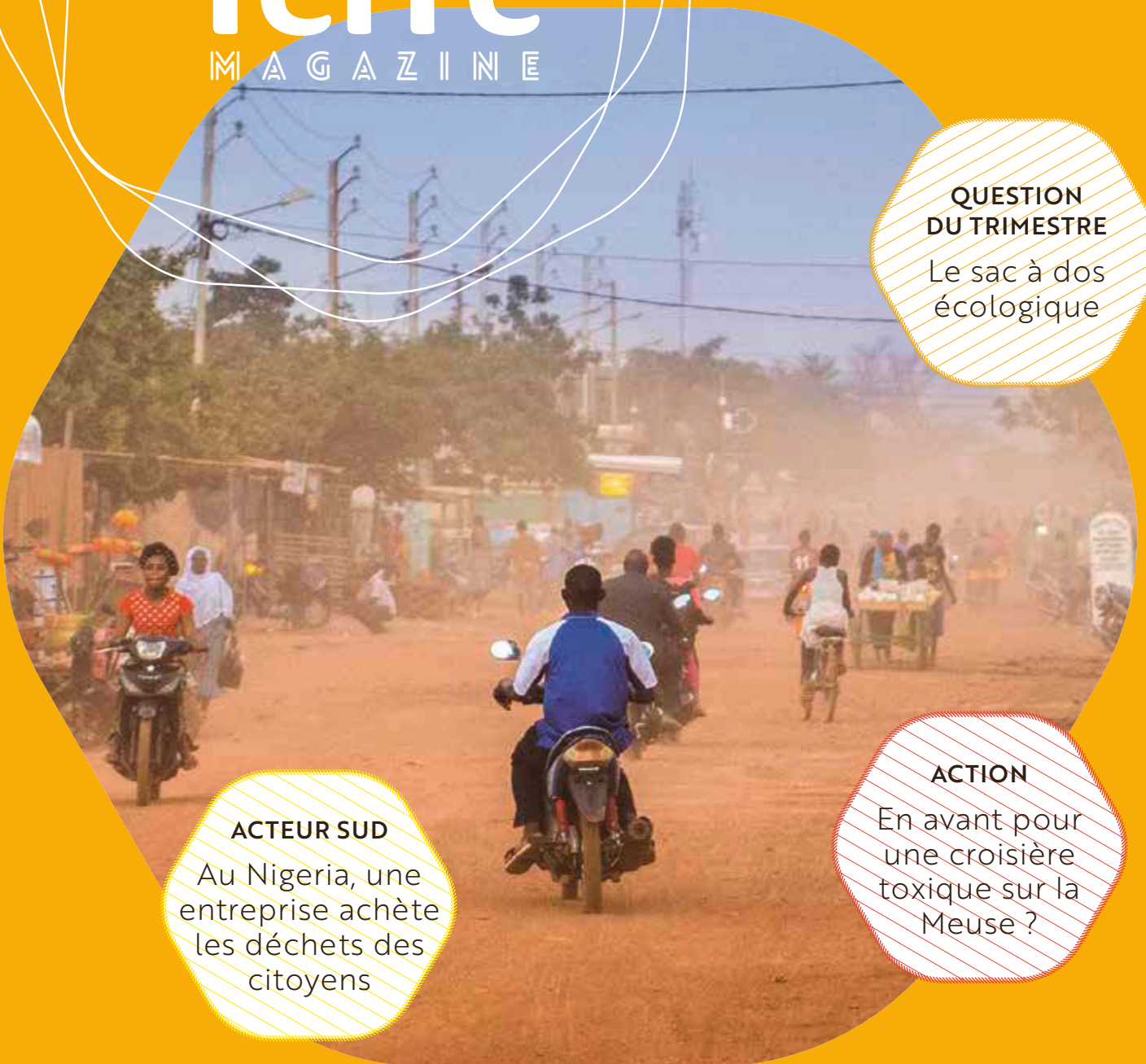
Le sac à dos  
écologique

## ACTEUR SUD

Au Nigeria, une  
entreprise achète  
les déchets des  
citoyens

## ACTION

En avant pour  
une croisière  
toxique sur la  
Meuse ?





## La gestion des déchets : une thématique prioritaire pour Autre Terre

En Afrique et au Pérou,  
Autre Terre soutient 11 villes  
dans la construction d'un système de  
gestion des déchets durable, rentable,  
bon pour les habitants  
et leur environnement.

Près de 20.000 familles bénéficient  
déjà d'un service de qualité  
grâce à notre ONG.

**Coordination** Benoit Naveau, Elise Vendy, Alan Watterman **Comité de rédaction** Cinzia Carta, Julie Dekemel, David Gabriel, Benoit Naveau, Vincent Oury, Céline Reding, Elise Vendy, Alan Watterman **Ont collaboré à ce numéro** Cécile Noirfalise, Constant Piscart **Photo de couverture** Benoit Naveau **Photo de 4<sup>e</sup> de couverture** studio fiftyfifty sprl ; Autre Terre asbl **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliêmo S.A. Imprimé à 5.400 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC) Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteur-e-s d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leurs auteur-e-s. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

**Rédaction** 4<sup>e</sup> Avenue 45 - 4040 Herstal - Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 [info@autreterre.org](mailto:info@autreterre.org) [www.autreterre.org](http://www.autreterre.org) [www.facebook.com/AutreTerre](https://www.facebook.com/AutreTerre)

**N° de compte** IBAN - BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



## Pollution visible, pollution cachée

Salut,  
Je viens d'arriver au Sénégal.  
C'est un superbe pays... mais  
qu'est-ce que c'est sale ! Des  
déchets partout, le long des  
plages, dans les rues. Quelle  
chance de vivre dans un pays  
propre comme la Belgique.  
Je t'embrasse.



Merci pour ta carte,  
Justement ce matin,  
Je viens d'acheter une  
voiture propre ! Une qui  
roule à l'électricité. Elle  
me permettra d'encore  
réduire mon impact en-  
vironnemental. Ah, et  
j'ai bien reçu ton colis li-  
vré par Amazon. Quelle  
facilité ces nouveaux  
services, plus besoin de  
se déplacer.  
Prends soin de toi.

Judith Debrux  
rue du tabellion 26  
1060 Bruxelles

Halte aux clichés sur une Europe propre et une Afrique sale ! Malgré ses stations d'épuration, son tri des déchets et ses normes d'émission de CO<sup>2</sup>, notre Europe est bien plus polluante et polluée que de nombreux pays en développement.

**N**os modes de vie et de consommation (nos smartphones, voyages, aliments suremballés, vêtements à bas coût, etc.) ont un prix élevé d'un point de vue social et environnemental.  
Que faire ? Petits gestes personnels, grands changements de société ?

C'est sur cette pollution « masquée » que nous désirons lever le voile dans ce nouveau numéro d'Autre Terre Magazine.

Bonne lecture !

|| BENOIT NAVEAU ||

# Portons chacun

Si je devais emporter avec moi tous les déchets générés par l'achat de mon smartphone, je devrais m'équiper d'un sac à dos pesant 70kg. Si je faisais pareil avec ma nouvelle voiture, je devrais amarrer une remorque de 70 tonnes.

C'est la notion du « sac à dos écologique » imaginée il y a quelques années par un chercheur allemand nommé Friedrich Schmidt-Bleek.

Globalement, on évalue qu'en moyenne, chaque kilo de produit industriel génère 30 fois son poids en déchets.<sup>1</sup>

Face à de tels constats, on peut se tourner vers des gestes individuels tels que l'achat de produits de seconde main, le choix de matériaux renouvelables ou le questionnement de nos besoins.

Toutefois, force est de constater que le principal moteur de ces achats est entretenu par le système capitaliste lui-même qui survit grâce au non-paiement de sa facture environnementale et sociale.

## Nous savons qu'il est temps de changer ce système, mais comment ?

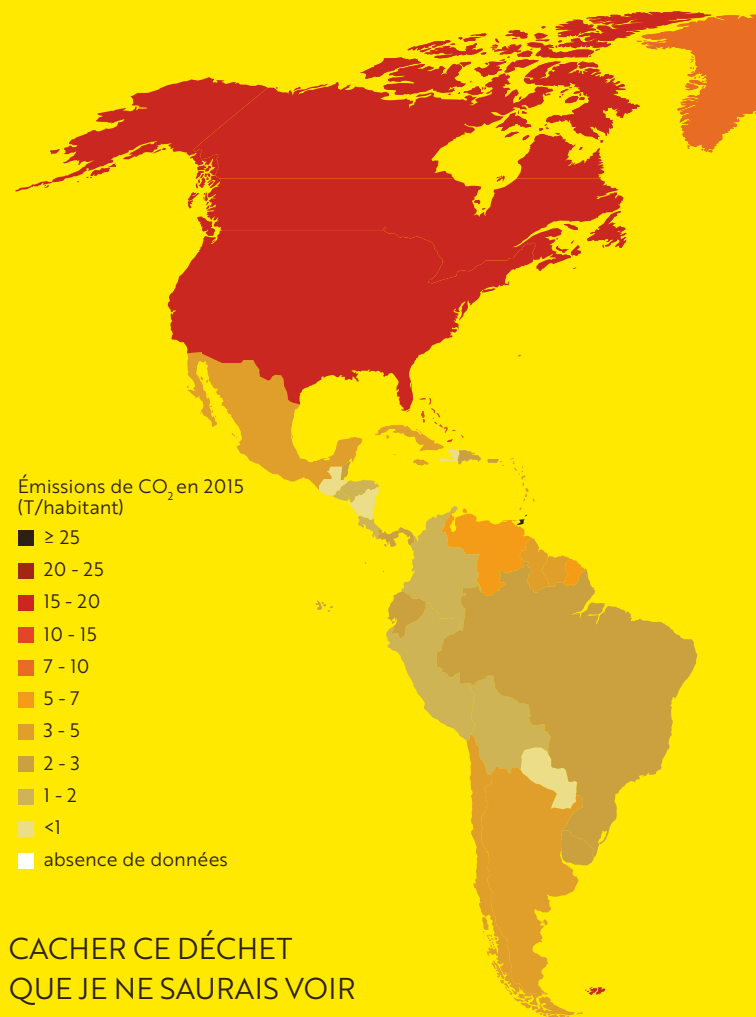
Pour Autre Terre, la piste privilégiée passe par une économie aux fondements éthiques solides. C'est le sens du premier critère de l'économie sociale et solidaire : la finalité de service à la collectivité ou aux membres, plutôt que finalité de profit, un critère qui exclut le gaspillage, l'épuisement des ressources naturelles et humaines.

Concrètement, Autre Terre soutient des acteurs de changement qui œuvrent chaque jour à la création de projets économiques innovants, locaux, rémunérateurs et à impact positif pour l'environnement.

Nous croyons fermement que la prospérité ne s'oppose pas à la préservation de l'environnement.

||| BENOIT NAVEAU |||

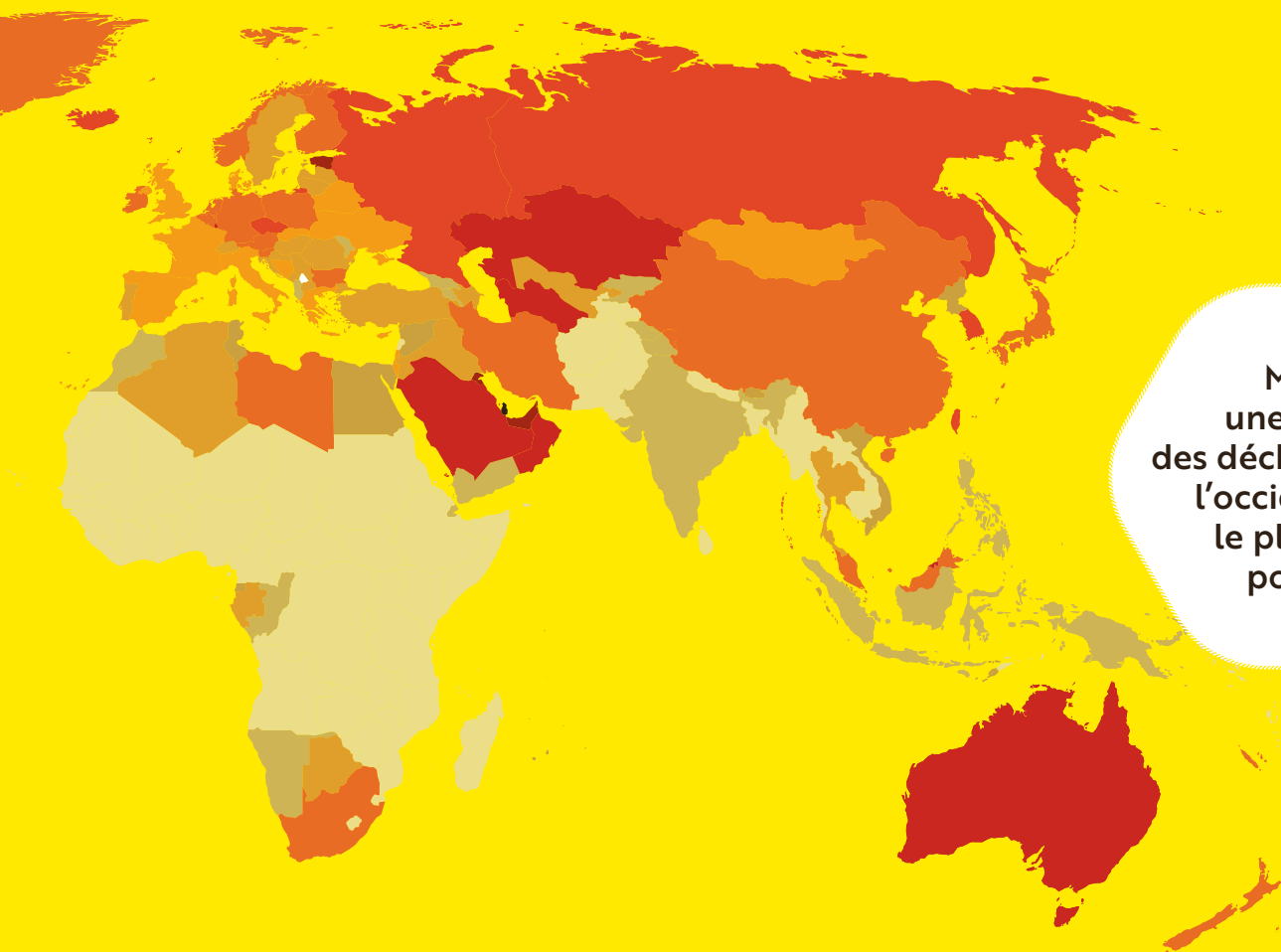
<sup>1</sup> Pour plus d'infos sur le sac à dos écologique : [https://ec.europa.eu/environment/ecoap/about-eco-innovation/experts-interviews/friedrich-schmidt-bleek\\_fr](https://ec.europa.eu/environment/ecoap/about-eco-innovation/experts-interviews/friedrich-schmidt-bleek_fr)



## ||| CACHER CE DÉCHET QUE JE NE SAURAI VOIR

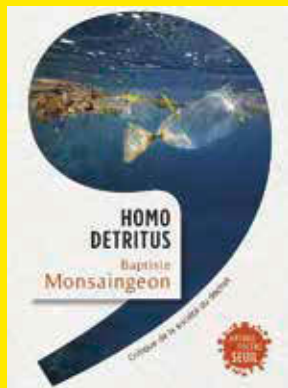
Par de multiples procédés, nos sociétés occidentales se sont employées ces 40 dernières années à tenter de faire disparaître la masse toujours grandissante des détritiques et excédents engendrés par l'augmentation exponentielle et irrationnelle de production de biens et de services ; dans un premier temps, en tentant d'éliminer ces déchets, puis par la suite en responsabilisant les citoyens, devenus « éco-citoyens », afin qu'ils trient à la source et apprennent à « bien jeter ». Aux entreprises de production assurant la croissance sans fin de nos sociétés, se sont juxtaposées les entreprises de « traitement des déchets » avec, au milieu, l'éco-citoyen consommateur, déculpabilisé par l'apprentissage de gestes adaptés permettant de transformer les déchets en des matières propres à être recyclées, valorisées. Le déchet serait le problème, pas le système capitaliste qui l'a engendré.

# notre sac à dos



Malgré une gestion des déchets efficace, l'occident reste le plus grand pollueur.

©atlasocio.com



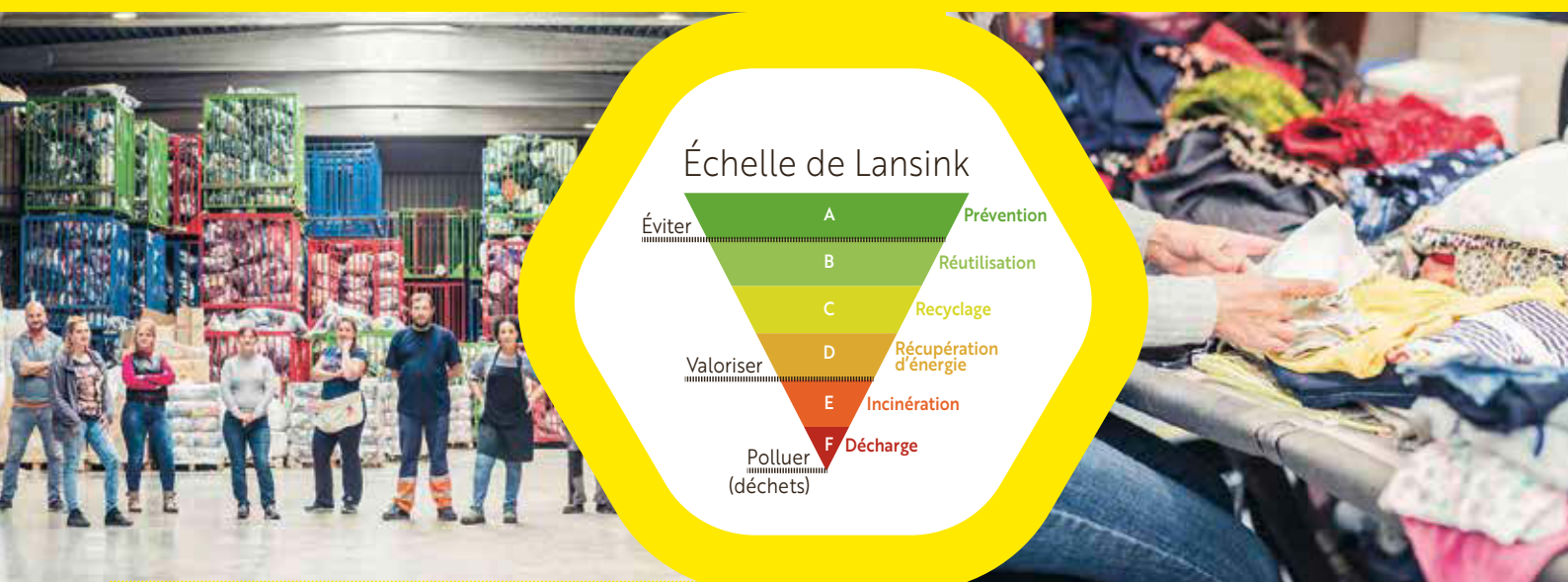
## L'éco-citoyen et le chiffonnier

Dans son ouvrage « Homo Detritus - Critique de la société du déchet », Baptiste Monsaingeon oppose la figure de l'« éco-citoyen », qui jette sans se poser la question du sens de son geste à celui des « nouveaux chiffonniers » qui, au contraire, considèrent ce qui est laissé de côté par l'autre comme une matière exploitable et interrogent, de cette manière, la conception même de déchet. Il cite en exemples les projets de donneries ou ressourceries issus de l'économie sociale et solidaire, le mouvement des Freegans qui organisent notamment de « très médiatiques festins de restes » ou encore le lombricompostage qui prône « l'utilisation des vers de terre dans la gestion domestique des rebuts ». « En se saisissant physiquement des restes, en y trouvant matière à critiquer les choix qui ont fait proliférer l'insoutenable, [le chiffonnier] force à prendre position au présent, à reprendre politiquement la main sur les déchets pour bâtir une contestation collective, ..., face à ceux qui prétendent œuvrer à la maîtrise du monde en se l'appropriant ».

*Homo Detritus – Baptiste Monsaingeon – Ed. Anthropocène Seuil*

# La mode (écologique) selon Terre asbl

Alors que nous réclamons depuis des mois une vraie politique pour le climat, les médias nous annoncent que 4/5<sup>e</sup> des vêtements mis sur le marché sont jetés ou brûlés<sup>1</sup>. Au niveau de l'Europe, cela représente quatre millions de tonnes de textile jetées, mises en décharge ou brûlées chaque année. Quand on sait que l'industrie du textile est une des plus polluantes au monde...



Travailleurs du tri textile, Terre asbl. © Studio fiftyfifty sprl

En moyenne, le belge achète quatorze kilos de vêtements neufs par an. Des vêtements que l'on porte quelques fois à peine avant de s'en débarrasser. Des vêtements bas prix, basse qualité, des vêtements kleenex de plus en plus difficiles à valoriser... Inévitable ?

Cela fait 70 ans que Terre asbl récolte des vêtements. Via ses bulles, elle collecte chaque jour 70 tonnes de vêtements en Wallonie et à Bruxelles (18.350 tonnes en 2018) avant de les trier et de les revaloriser au maximum, conformément à l'échelle de Lansink qui établit une priorité dans le traitement des déchets. Respecter cette échelle devient de plus

en plus difficile vu la diminution constante de la qualité des vêtements.

Pour une mode moins polluante, si on passait tous à la « slow fashion » ? Achetons éthique, en seconde main, customisons, réparons et recyclons nos vêtements.

Trouvez la boutique Terre la plus proche de chez vous sur [www.terre.be](http://www.terre.be)

||| CINZIA CARTA |||

<sup>1</sup> [https://www.rtb.be/info/economie/detail\\_quatre-cinquiemes-des-vetements-mis-sur-le-marche-sont-jetes-ou-brules?id=10260198](https://www.rtb.be/info/economie/detail_quatre-cinquiemes-des-vetements-mis-sur-le-marche-sont-jetes-ou-brules?id=10260198)

## Wecyclers : l'avenir de la gestion des déchets s'écrit au Nigeria

Récemment auréolé du Prix Roi Baudouin pour le développement en Afrique, la start-up Wecyclers a développé un modèle économique innovant et très résilient.



POUR EN SAVOIR PLUS



Wecyclers en image : tapez «wecyclers KBprize» dans Youtube

Installée à Lagos, une ville tentaculaire de 23 millions d'habitants, Wecyclers propose à ses 17.000 abonnés de payer pour leurs déchets recyclables. Grâce à un système informatisé, les déchets collectés par Wecyclers sont directement convertis en argent arrivant sur le téléphone de l'abonné. Wecyclers trie et centralise ensuite les déchets pour finalement les revendre à des grandes entreprises de recyclage.

Grâce à ce système qui permet de créer rapidement un cercle vertueux en impliquant concrètement les abonnés, 1.500 tonnes ont été collectées en 2018. Le cap des 5.000 tonnes est visé pour 2020 et Wecyclers espère prochainement étendre son système à d'autres régions du Nigeria et d'Afrique de l'Ouest.

En professionnalisant une activité traditionnellement dédiée au secteur informel, elle permet aux chiffonniers de Lagos d'avoir un revenu et un emploi stables, une meilleure reconnaissance sociale ainsi que des conditions de travail moins dangereuses. Au-delà de ses 200 employés, ce sont tous les abonnés qui bénéficient du système avec déjà plus de 88.000€ qui leur ont été retournés.

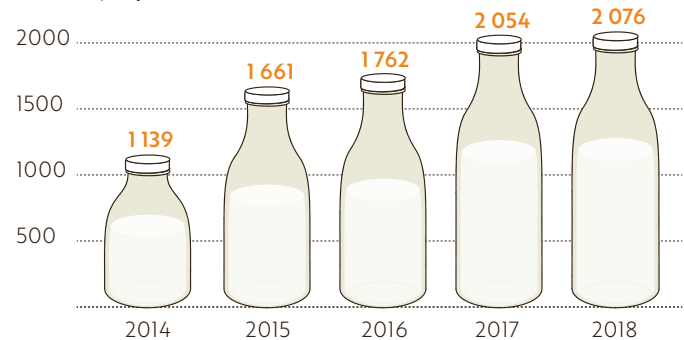
Au-delà de la réussite économique du projet, gageons que celui-ci permettra de développer également des stratégies de réduction de la production de déchets via un plaidoyer auprès des autorités et d'une sensibilisation de la population. 🚧

🚧 BENOIT NAVEAU 🚧

# Du lait, du fromage, du yaourt et pourquoi pas... une petite glace ?



Évolution en litres de la collecte de lait  
en litres par jour



Situées dans les Andes péruviennes, les productrices de Jauja se sont mobilisées il y a maintenant huit ans pour mettre sur pied un réseau de collecte de lait qui fonctionne aujourd'hui quotidiennement.

**L**e lait, matière première très périssable, était à l'origine acheté dans les fermes par des intermédiaires qui imposaient des variations de prix importantes en fonction du marché. Sans possibilité de négocier sous peine de ne pouvoir vendre la production de leurs vaches, elles n'avaient d'autre choix que de subir ce modèle économique peu favorable.

Le lait, matière première très périssable, était à l'origine acheté dans les fermes par des intermédiaires qui imposaient des variations de prix importantes en fonction du marché. Sans possibilité de négocier sous peine de ne pouvoir vendre la production de leurs vaches, elles n'avaient d'autre choix que de subir ce modèle économique peu favorable.

Pour commercialiser leur lait de façon plus intéressante, elles ont fait appel à Autre Terre. Et c'est à force

de travail avec le partenaire local (Cedel) et d'organisation des 180 membres en 8 coopératives que le Réseau de collecte a pu se mettre en place. La production initiale a presque triplé depuis le début du travail avec le Réseau pour atteindre désormais 2.076 litres de lait par jour.

Leur force sur le marché s'est nettement renforcée et des contrats directs ont pu être signés avec une série de laiteries de la région.

Les défis sont nombreux et l'équilibre structurel n'est pas encore assuré mais poussant plus loin son aventure, le réseau a décidé de construire sa propre laiterie au sein de laquelle, chaque jour, les femmes transfèrent 300 litres de lait en fromage, yaourt et... glace.

Il faut dire que les glaces, dans la région, on adore ! Elles ont donc voulu concrétiser ce projet de vente en ouvrant un magasin sur le fronton de leur fabrique.

La glace des productrices de Jauja, c'est la preuve concrète d'un changement important au sein de ce réseau de femmes : libérées de leur dépendance, elles prennent leur destin en main et deviennent de véritables entrepreneuses. Fières de leur travail et de leurs produits, elles sont désormais capables de créer, ensemble, des projets d'avenir. 🍦





**L'action d'Autre Terre**

- ▶ Organisation du groupement
- ▶ Équipement de la laiterie
- ▶ Facilitation du transport

**32**  
leaders  
formées et  
responsabilisées



  
**Soutenez-les**  
[www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)

**180 agricultrices**  
membres du réseau  
**10 emplois**  
créés au sein de la laiterie

À l'avenir,  
le réseau de femmes espère  
augmenter sa production  
et diversifier ses produits.  
Pour se faire, elles ont besoin  
de financement pour l'achat  
de vaches supplémentaires,  
mais aussi de matériel  
plus performant.

## Trois manières d'agir complémentaires pour créer un monde plus durable

### Le changement local

Les possibilités pour diminuer notre empreinte écologique sont nombreuses. Réparerons nos objets au Repair-Café, essayons de vivre en zéro déchet, évitons l'avion, prenons le vélo, achetons local et bio, consommons moins mais mieux, diminuons notre consommation de viande, privilégions des moteurs de recherche plus écologiques, etc. Des comportements plus respectueux pour l'environnement existent. Et si ce n'est pas le cas, nous pouvons toujours créer une alternative!

<http://www.asblrcr.be/>  
<https://www.repairtogether.be>

### Le plaidoyer politique

Les politiques ont un réel pouvoir pour faire changer les choses. Demandons-leur de prendre des mesures contraignantes pour réduire nos déchets et encourageons-les à soutenir les initiatives naissantes. L'Union européenne a récemment interdit tout plastique à usage unique pour 2021. Bien qu'insuffisant, c'est une première mesure à saluer. Montrons-leur à travers nos pétitions et manifestations que nous en voulons plus de leur part!

Participez au world clean up day 2019  
[worldcleanupday.be/fr/home-fr/](http://worldcleanupday.be/fr/home-fr/)  
 Pour les prochaines manifestations : [www.cncd.be](http://www.cncd.be)

### La résistance

Pour avoir une société véritablement écologique, il faut un profond changement de système. Ce qui est incompatible avec le système capitaliste actuel. Mobilisons-nous, collectivement et dans la joie. Détournons les panneaux publicitaires en messages positifs. Dansons et chantons durant les rencontres entre pollueurs pour troubler celles-ci. Bloquons leurs activités polluantes déguisés en animaux\*!

Sur facebook : \*Ensemble Zoologique de Libération de la Nature, TTIP Game Over, Climate Games, etc.





## Agenda

### Festival Alimenterre



## Découverte

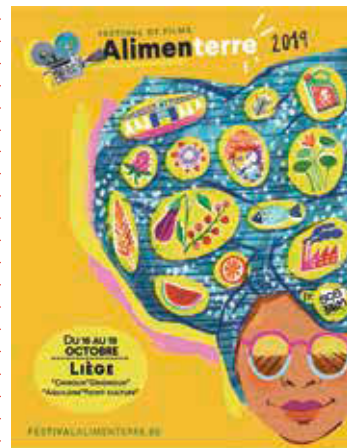
### Les croisières toxiques

On vous invite à découvrir le revers de l'industrialisation liégeoise grâce aux croisières toxiques: «À rebours d'une lecture nostalgique, héroïque et technophile de l'histoire du bassin liégeois, les croisières toxiques explorent d'autres registres de sensibilité et de rapport aux friches industrielles qui façonnent le bassin mosan.»

- > Samedi 26 Octobre 2019
- > 13h à 17h30
- > Embarquement et débarquement au «Pôle Fluvial», Quai van Beneden (devant l'Aquarium), Bateau «Pays de Liège»



[www.croisieretoxique.org](http://www.croisieretoxique.org)



En route pour l'édition 2019 du Festival Alimenterre. Autre Terre vous donne d'ores et déjà rendez-vous aux Chiroux le 16 octobre pour la projection de «Minga, Voix de Résistance» qui se fait l'écho des peuples indigènes d'Amérique latine injustement expulsés de leurs terres. Après la projection, des débats croisés nous permettront de faire un pas plus loin concernant l'accaparement des terres en Amérique latine mais également en Afrique, en Europe et aux Philippines.



Toutes les informations sur <https://festivalalimenterre.be>

## Projets d'écoles



Autre Terre accompagne les écoles secondaires dans la réalisation d'un projet économique à finalité sociale, respectueux de l'environnement et géré démocratiquement.

Quatre projets clé sur porte sont proposés pour aider les enseignant-e-s à mobiliser leurs élèves sur les thèmes de l'alimentation durable ou de la gestion des déchets.



Infos : 0471 71 16 55 ; [www.autreterre.org/education](http://www.autreterre.org/education)



## Récup et bonnes affaires

### Brocante d'octobre

C'est reparti pour la 59<sup>e</sup> édition de la brocante «Terre». Avec plus de 500 emplacements et ses stands «thématiques» en intérieur, la traditionnelle brocante permet d'associer bonnes affaires et solidarité.

Venez nombreux !

- > Vendredi 4 octobre dès 18h pour la brocante nocturne
- > Samedi 5 octobre de 8h à 16h
- > Programme complet et réservation: [www.brocanteterre.be](http://www.brocanteterre.be)
- > Lieu: Parc industriel des Hauts-Sarts, 4<sup>e</sup> avenue 45 - 4040 Herstal
- > Entrée: 1€ le vendredi, gratuit le samedi

## DEVENIR BÉNÉVOLE

L'implication de nombreux volontaires est indispensable pour réussir les divers événements organisés par Autre Terre.

+32 4 240 68 46

# Autre Terre

ONG du groupe Terre

**Autre Terre Magazine**  
est une publication destinée  
à promouvoir l'économie  
sociale et solidaire  
à travers des initiatives ainsi que  
des réflexions du Nord  
et du Sud.

Abonnement  
**gratuit** sur simple  
demande

**Autre Terre,**  
4<sup>e</sup> avenue, 45  
4040 Herstal – Belgique  
T +32 (0)4 240 68 48  
E [info@autreterre.org](mailto:info@autreterre.org)



Retrouvez-nous sur



[www.autreterre.org](http://www.autreterre.org)